

Déplacer l'atmosphère :
la vision changeante de la pollution de l'air en Afrique du Sud (1948-1978)

Michal Singer

L'Afrique du Sud est l'un de premiers pays producteurs et exportateurs de charbon à travers le monde, mais la perception locale et internationale de la pollution à base de charbon en Afrique du Sud reste lourde de déformations et de tergiversations. Cette histoire environnementale de la pollution de l'air en Afrique du Sud, avec une mention spécifique pour le bassin minier Witbank Coalfield, sert à interroger la nature de ce phénomène. Elle cherche aussi à contextualiser l'émergence de différents discours qui ont finalement donné lieu à la promulgation de l' Atmospheric Pollution Prevention Act de 1965 (APPA).

Cette étude évalue donc les changements dans la vision de la pollution de l'air pendant l'ère d'après-guerre en l'Afrique du Sud. Elle retrace les réponses à ces changements de conception par l'Etat, l'industrie locale, la société civile et les riverains de Witbank. Elle révèle donc l'énigme qui entoure l'émergence de changements atmosphériques pendant la période de croissance industrielle de l'Afrique du Sud après la guerre.

En ce temps-là 'la perception de l'air' était principalement conçue en termes de dommages environnementaux visibles et en fonction d'une prise de conscience croissante du public des preuves scientifiques qui reliaient l'activité industrielle à la dégradation de l'atmosphère. De telles conceptions de la pollution de l'air ont joué un rôle important dans la formulation de la législation qui visait à réglementer l'apparition aiguë de la pollution de l'air dans l'Afrique du Sud de l'après-guerre. Cette étude se réfère à la législation du début du vingtième siècle pour montrer comment la pollution était conçue par la législation et comment ceci a directement influé la régulation des émissions et des effluents industriels.

L'étude des archives a démontré qu'il existait une conception limitée de la capacité de destruction de l'activité industrielle au début du vingtième siècle. Les observations révélées par les rapports de mesures des réactions du charbon lors de la combustion mettaient en avant une compréhension superficielle de sa composition chimique. De telles lacunes dans la compréhension de l'époque trahissent la manière dont les signes précoces de pollution due au charbon était très largement ignorés. Lorsque la pollution était concernée par les premières lois promulguées, les régulations imposées étaient timides et rarement appliquées.

Une évaluation des conceptions d'après-guerre de la pollution de l'air en Afrique du Sud met en évidence des changements significatifs dans la façon dont l'exploitation des mines de charbon était associée à la pollution. Il s'agissait principalement de résultats de preuves physiques de la pollution de l'air, de la destruction des sols et des inlassables incendies souterrains. Des débats internes existaient autour de l'émergence croissante des changements environnementaux causés par l'activité continue de l'exploitation des mines de charbon. La pollution par le charbon de zones isolées où les incendies souterrains faisant rage sous une surface effondrée et desséchée ne posait pas de problème aux autorités locales de Witbank, ceci ne perturbait pas l'activité économique, et donc ne méritait pas l'attention de l'Etat ni de l'industrie. Au contraire, l'apparition de niveaux aigus de pollution atmosphérique au début des années 1950 partout en Afrique du Sud était plus difficile à ignorer.

Après l'intensification de l'industrie locale à la suite de la Deuxième guerre mondiale, le South African Council for Scientific and Industrial Research (CSIR) avait fait pression sur le gouvernement de l'Afrique du Sud pour qu'il apporte des solutions au problème croissant de la pollution de l'air visible partout dans le pays. En 1995, l'Etat a nommé le premier des nombreux comités à parties prenantes multiples pour enquêter sur les preuves scientifiques et empiriques accumulées, dans le but de confronter le problème toujours croissant de la pollution de l'air.

Ces premiers efforts pour définir et surveiller la pollution de l'air ont démontré le besoin d'une meilleure compréhension du phénomène. Les conceptions de la pollution de l'air (parmi d'autres formes de pollution) ont été portées dans le domaine du discours public par l'intermédiaire du travail du CSIR, en plus des discussions préliminaires de l'APPA. Pendant ce temps, 'la perception de l'air' étaient de plus en plus associée avec la justice sociale, donnant l'impulsion à l'émergence d'un lobby environnemental d'Afrique du Sud, qui était petit mais qui se faisait beaucoup entendre, dans le contexte d'un mouvement global contre la pollution aiguë de l'air à la suite de la Deuxième guerre mondiale.

L'APPA, voté en 1965, remettait en question les structures organisationnelles implicites dans une industrie qui n'avait jamais été auparavant soumise à la surveillance de l'Etat. Cette législation anti-pollution mettait en demeure des industries telles que les mines et la sidérurgie de contrôler les émissions de fumées et de s'en prendre au problème de la pollution de l'air à la source. Elle fournissait aussi le moyen de classer les industries considérées comme étant les principaux pollueurs, y compris l'industrie houillère, comme des industries 'listées'.

L'APPA était la première législation environnementale de l'Afrique du Sud à s'attaquer aux questions de la pollution. Elle a eu des ramifications significatives pour l'industrie de Witbank. Les mines de charbon et les usines locales devaient se conformer au contrôle et à la surveillance environnementale de la part de l'Etat et introduire des efforts vers l'atténuation environnementale. L'étude fait une évaluation de l'efficacité relative des régulations introduites par le APPA, surtout à la lumière de la croissance continue de l'échelle de production du charbon Witbank.

L'évaluation de l'APPA montre qu'il a réussi à obliger l'industrie houillère de l'Afrique du Sud à réguler ses méthodes d'extraction et à étudier de plus près la composition chimique du charbon. Il a eu peu d'effet sur la croissance exponentielle de l'industrie houillère en 1978, avec l'introduction de méthodes d'exploitation à ciel ouvert dans le Witbank Coalfield et la construction de Richard's Bay Coal Terminal en 1976.

Cette étude conclut donc que les changements dans la conception de la pollution de l'air ont été fortement influencés aussi bien par l'apparition de la pollution de l'air que par l'augmentation significative de la compréhension scientifique de ses causes. Cependant, ceci n'a eu que peu d'effet sur le changement significatif dans un contexte d'industrialisation rapide et intensive.

